

PREMIÈRE PHASE Manipulation du genre

L'objectif est de faire émerger la notion de genre à partir d'activités de lecture et d'écriture³.

Activité 1

Le point de départ est un jeu de devinette. Deux panneaux sont successivement apposés au tableau.

Je suis rouge, je suis belle.
Tu peux me cueillir dans les champs.
Qui suis-je ?

le coquelicot ou la fraise

Délicieuse au petit déjeuner, je m'étale
sur le pain.
Qui suis-je ?

le beurre ou la confiture

Les élèves expliquent comment ils ont trouvé la réponse :

« On ne peut pas dire *Le coquelicot est belle.* »

« On ne peut pas dire *Le beurre est délicieuse.* »

La relation de genre qui existe entre le nom et l'adjectif est donc posée : ce sont en effet le déterminant et l'adjectif qui révèlent le genre du nom.

L'enseignant propose une première récapitulation au tableau⁴.

On peut dire		On ne peut pas dire	
✓		⊗	
la confiture	est délicieuse	la confiture	est délicieux
le beurre	est délicieux	le beurre	est délicieuse
la fraise	est belle	la fraise	est beau
le coquelicot	est beau	le coquelicot	est belle

D'autres devinettes sont proposées pour renforcer cette prise de conscience. Les élèves répondent sur ardoise et une discussion collective s'ensuit pour savoir comment on choisit la réponse. Le mot qui donne la clé est entouré.

Après ces quelques exemples en collectif, les élèves reçoivent une feuille sur laquelle il y a plusieurs devinettes. Ils travaillent individuellement.

Trouve la réponse et entoure le mot qui t'a permis de savoir.

Je suis bavard. Qui suis-je ? le perroquet ou la pie	Je suis grosse. Qui suis-je ? l'éléphant ou la baleine
Je suis petite. Qui suis-je ? la puce ou le pou	Je suis craintive. Qui suis-je ? le lièvre ou la biche

Je suis verte. Qui suis-je ? un arbre ou une plante	Je suis chaud. Qui suis-je ? la soupe ou le lait
Je suis grand. Qui suis-je ? un château ou une maison	Je suis rond. Qui suis-je ? le soleil ou la lune

La classe discute des réponses qu'elle valide ou rectifie. Puis l'enseignant complète le tableau sous les yeux des élèves.

On peut dire		On ne peut pas dire	
✓		⊖	
la confiture	est délicieuse	la confiture	est délicieux
le beurre	est délicieux	le beurre	est délicieuse
la fraise	est belle	la fraise	est beau
le coquelicot	est beau	le coquelicot	est belle
le perroquet	est bavard	le perroquet	est bavarde
la pie	est bavarde	la pie	est bavard
la baleine	est grosse	la baleine	est gros
l'éléphant	est gros	l'éléphant	est grosse
la puce	est petite	la puce	est petit
le pou	est petit	le pou	est petite
le lièvre	est craintif	le lièvre	est craintive
la biche	est craintive	la biche	est craintif
l'arbre	est vert	la plante	est vert
le lait	est chaud	la soupe	est chaud
le château	est grand	la maison	est grand
le soleil	est rond	la lune	est rond

L'enseignant explique que les mots doivent bien sonner ensemble à l'oreille, les *noms* (les élèves ont déjà l'habitude de ce terme) et les mots qui vont souvent avec les noms et qu'on appelle *déterminants* et *adjectifs*. Il s'agit simplement d'utiliser la terminologie comme un outil d'aide à la conceptualisation, mais sans attendre que les élèves comprennent instantanément les notions de *nom*, de *déterminant* et d'*adjectif*, et encore moins qu'ils utilisent ces termes spontanément.

Activité 2

On passe alors à un travail d'écriture. Les élèves sont invités à fabriquer des devinettes, sur le modèle des deux premières devinettes, qu'on affiche au tableau. Une liste d'animaux est constituée collectivement au tableau ; elle sert de réservoir d'idées et de formes orthographiques.

Voici quelques productions d'élèves.

ÉLÈVES DE CP	
<p>Je suis petit à manger qui suis-je ? le pain / une tartine.</p>	<p>Je suis gris et j'ai des grandes oreilles Qui suis-je ? un âne / une mule /</p>
<p>Je'ai des grandes oreilles. Je suis noir. Qui suis-je ? une lapine / un lièvre</p>	<p>Je suis chaud. Qui suis-je ? le pain / la confiture</p>

Les élèves proposent ensuite, à tour de rôle et oralement, leur devinette à leurs camarades. À chaque fois, la discussion débouche sur une validation ou une rectification. Les mots indices (le terme est expliqué) sont entourés systématiquement.

Généralement, les élèves justifient l'élimination de *une mule gris* ou *l'éléphant grosse* par « c'est pas une fille », « c'est pas un garçon ».

C'est le moment d'indiquer qu'on dit *masculin* ou *féminin* quand on parle des mots, quand on fait de la grammaire. Ces termes sont souvent connus de deux ou trois élèves. Ils ont d'ailleurs déjà été mentionnés lors de lectures.

On montre alors que dans la devinette *Je suis chaud. Le pain ou la confiture ?*, il serait difficile de dire que *pain* est un garçon et *confiture* une fille !

DEUXIÈME PHASE Découverte explicite du genre

Cette deuxième phase est destinée à travailler la variation en genre de l'adjectif.

Activité 1

L'objectif est de faire découvrir la variation des adjectifs au féminin. On s'en tient aux adjectifs qui varient à l'oral et à l'écrit.

AFFICHAGE TABLEAU	
<p>Je suis bavarde. Qui suis-je ? le perroquet ou la pie</p>	<p>Je suis lent. Qui suis-je ? l'escargot ou la tortue</p>

Un élève vient souligner l'indice (*bavarde, lent*) à l'appui de la sélection. L'enseignant demande alors ce qu'on serait obligé de dire si on voulait parler du perroquet et de la tortue : *bavard* et *lente*. Il demande aux élèves d'observer la consonne finale des deux adjectifs :

bavard
lent

Les élèves disent qu'on ne l'entend pas, ce qui, en réalité, ne devrait pas être une nouveauté pour eux s'ils ont l'habitude d'écrire et de lire en faisant des « remarques » sur les mots. Les élèves peuvent alors fermer les yeux pour écouter « dans leur tête » les deux adjectifs au féminin : on entend /d/ et /t/.

L'enseignant pose alors le second couple et demande ce qu'on voit à la fin des deux adjectifs :

bavarde
lente

Les élèves constatent qu'on voit un *e* quand on entend la consonne. L'enseignant pose alors les deux couples d'adjectifs côte à côte :

bavard
lent

bavarde
lente

Activité 2

L'enseignant construit alors, devant les élèves, ces deux affiches en leur demandant de commenter ce qu'il fait. Il procède ainsi pas à pas pour permettre à tous de suivre et de pouvoir comprendre ensuite seuls un tableau récapitulatif.

AFFICHAGE TABLEAU

Quand on écoute : à la fin de l'adjectif	
on n'entend pas la consonne	on entend la consonne
bavard lent	bavarde lente

Quand on lit et écrit : à la fin de l'adjectif	
on ne voit pas un <i>e</i>	on voit un <i>e</i>
bavard lent	bavarde lente

Certains élèves, qui en savent davantage, disent qu'il y a toujours un *e* au féminin. Ce que l'enseignant valide. Il propose alors de récapituler ce qui vient d'être découvert pour l'apprendre et s'en souvenir quand on écrit.

des noms et des adjectifs au masculin	des noms et des adjectifs au féminin
un petit pou un perroquet bavard un lièvre craintif un lait chaud ...	une petite puce une pie bavarde une biche craintive une soupe chaude ...

Activité 3

L'enseignant introduit alors un code plus précis à l'aide de jetons :

- le jeton **(e)** matérialise la marque *e* du féminin (*une, petite*);
- le jeton **(x)** matérialise l'absence de marque sur un mot au masculin qui porterait cette marque s'il était au féminin (*un, petit*).

Ainsi, on peut mettre un jeton sous le déterminant *une*, mais pas sous le déterminant *la*, même si tous deux sont des déterminants au féminin.

L'enseignant fait travailler quelques devinettes pour apprendre à utiliser ce codage. On réutilise les devinettes fabriquées par les élèves.

ELEVÉ DE CP

je suis grande ou petite j'ai des bon
cheve. qui suis-je l'ome ou la fame

ELEVÉ DE CP

je sui dou j'aima dormir avec toi qui sui-je ?
doux
un doudou / une peluche

Ce codage préfigure le balisage qui sera par la suite demandé aux élèves⁵.